LA SEMAINE COMMERCIALE

29 novembre 1888.

La semaine que nous venons de traverser a été l'une des plus mauvaises que nous ayons encore eues cette année. La pluie, la nei-ge sans froid, la température molle de ces derniers jours a complè-tement paralyse les affaires. Les chemins de campagne sont littéralement impassables, et le transport 🛪 des produits est d'une impossibilité complète. Les marchands ne font rien, ni à la ville ni à la campagne, et les rentrées sont des plus mau-Il est certain que si cette tranquillité dure quelque peu, nous aurons un certain nombre de faillites à enregistrer sous peu. Ces faillites ne frapperont guère que les petites mrisons dont les chefs se sont lancés dans les affaires sans posséder les capitaux nécessaire, ou ceux qui n'ont pas réalisé des bénéfices assez fort pour pouvoir en temps de gêne payer le stock qu'ils n'ont pas vendu.

Cette question de faillite préocupe plusieurs maisons, n'ont pas que les pertes qu'elles auront à supporter les offraient le moins du monde, mais parce que ces faillites menacen: toujours les bons clients. Les stocks des faillis achetés en bloc et vendus en détail au-dessous des cours, empêchent les détaillants qui paient 100c. dans la piastre de vendre leurs marchandises.

Les maisons de gros avaient à une époque peu éloigné décidé que les stocks des faillites seraient vendus en lots, afin de ne pas nuir au commerce de détail, mais les détaillants n'ont pas encouragé le nouveau système, et il a fallu re-venir à l'ancien, si préjudiciable à la masse des détaillants. Nous nous sommes étendus un peu longuement sur cette question, dans notre revue, à la demande de plusieurs maisons de gros qui considérait avec raison la quertion comme des plus importantes. Nous y reviendrons prochainement.

Alcalis, Potasses.—Le marché est sans changement et aussi calme que pendant la semaine écoulées. Les prix ont cependant une cer-taine fermeté. Nous cotons potas-ses-premières de \$4.15 à \$4.20. do

secondes \$3.75 par 100 lbs.

Cuirs.—Les affaires ont été presque nulles pendant la semaine, les ordres ont été plus que rares. Les fabsiques de chaussures sont a peine occupées, elles se contentent de finir leurs échantillons de printemps. Avec décembre arrivera l'époque des inventaires, c'est dire que nous ne nous atteneons à aucune redrise sérieuse des affaires avant les fêtes. Les tanneurs de Québec ne sont pas satisfaits des affaires en Angletaire, les derniers cuirs envoyés ne sont pas encore vendus, et aucun retour digne d'attention n'est arrivé pendant ces trois dernières semaines. Les stocks aux tonneries commencent a s'accumuler, ce qui n'est pas pour relever les prix.

En peaux vertes le marché est moins ferme puisque nous ne changeons pas nos cours.

Nous cotons:

Achats à la Venter boucherie. aux tanneurs. 6.50 No. 2 5.50 6.50 No, 3 5.50 Moutons tondus 0.00 Agneaux

Moutons laine 0.00 Veaux 05 0.00 0.06

Nouvuautés.—Affaires complètement calmes, comme on doit s'y attendre par le temps actuel. On commence a avoir des craintes sé-rieuses sur le résultat de la saison d'hiver, les stocks dans le détail sont assez faits, et l'avancement de la saison d'hiver, sans ventes sé-rieuses, obligera les tétaillants a faire des ventes forcés et à sacrifi ces. Aprè les fêtes. Les paiements sont mauvais, et les renouvellements généralement rares à cette époque de l'année sont très fréquents, aussi fréquents qu'en février, nous disait un pes premiers marchands de la rue St Paul.

Les cotons jaunes sont toujours offerts à des prix en baisse; et nous connaissons une vente qui s'est faite à 16c. la lb. nous avons la semaine dernière donnée notre opinion sur la concurrence immense que se font les fabriques La saison de printemps s'ouvrira certainement dans de mauvaises conditions pour les maisons de gros, dont les voyageurs aurant à faire preuve d'une grande prudence.

Pétrole.—La hausse que avons prévue la samaine dernière s'est réalisée, nous cotons aujour-d'hui l'huile canadienne 144 par char. Da prix dès aujourd'hui indique pour descembre ast de 141c. et nous pensons qu'il dépassera le cours l'huile brute est cotée \$1.19.

En gros le prix par quart est oujours de 15c. malgré la hausse. Nous n'avons jamais compris comment les prix de gros ne suivaient pas invariablement la hausse se produisaient. Il y a la une anomalie qui n'existe pas en d'autre marchés, et qui ne peut s'expliquer que par les concurrences que se font les maisons. Cette manière de faire peut entraîner des pertes dans les ours de baisse.

Il a été mis sur le marché depuis quelques semaines, une huile ca-nadienne-épurée et de qualité extra portant la marque Bsacon liht. Cette huile semble être en faveur près du public, pour ses bonnes qualités, et des ventes importantes en ont été faites, quoique le prix en soit de 20c. au détail.

L'huile américaine est sans changement et cotée de 22 à 24c suivant quantité.

Produits chimiques.—Le marché est tranquille. Le seul changement que nous ayons à signaler est une hausse de 2c. sur le sulfate de cuivre, coté de \$5.75 à \$6.50 les 100 lbs. La hausse que nous signalions sur la crême de tarte la semaine n'est pas générale, quelques maisons de gros ayant maintenu les anciens prix, quoique ces prix soient au-dessous des cours régu-liers d'importation. Le borax est ferme avec une tendance à la hausse.

Poissons.—Le marché est moins ferme que la semaine dernière. La position du marché n'est pourtant pas changé et la faiblesse des prix n'est due qu'à l'arret des transac-tions causé par le mauvais état des chemins.

Epiceries.—La semaine a été assez bonne pour le commerce de la ville, malgré l'état abominable des rues, mais le commerce de la campagne n'a fait que très peu tnés à rencontrer chez les autres d'achats. Des marchands de la campagne qui avaient profité des gelées pour venir à la ville, à la fin de la semaine dernière et qui fleuve, le Henri IV a droit de li-

avaient fait des achats pour être expédiés par bateau, ont été fort désappointés par la tempête de dimanche à lundi qui a mis fin prématurément à toute la navigaion fluviale ; quelques un sont leur marchandise à bord de barges qui sont prises dans la glace quelque part dans le St Laurent. Il faut espérer cependant que le dégel va etc. leur permettre de se rendre à destination.

Les thés sont en deman le nor-male; les prix sont fermes et le commerce de gros semble s'attendre à une hausse d'ici au printemps.

Les cafés sont fermes sur les marchés de New-York, du Havre et de Londres; ici, il n'y a aucun chan-gement dans les prix.

Les statisticiens font de beaux calculs en ce moment sur la récolte des sucres. Il paraît que la betterave a donné moins que l'année dernière; et que la canne a sucre ne rend pas autant qu'on ne l'espéraît, ce qui indiqueraît une tendance à la hausse sur les marchés de production, et, tout au moins, un marché ferme ici.

Pour le moment nous n'avons uour changement à sgnaler dans les sucres qui restent cotés comme la semaine dernière.

Nous cotons les sucres raffin és

Extra ground [en fleur] par qrt.. 8 15/16 boîte. 93,16 Lump [morceaux] par quart.... 85716 " 88 par 1 par boîte 8 11:16 Powdered [en poudre] par qrt..... 81,16 Redpath granulé par quart...... 7 15/16 - par ½ " 8 1/16

Par lots de 15 quarts, il faut déduire t sur ces prix.

Ces prix sont nets à 60 jours ou

11 p. c. d'escompte à 15 jours. Nous cotons les sucres jaunes de 54 à 68c. avec 1 de gradation par qualité.

En sireps, la situation n'a pas changé.

Nous cotons le D. à 31c. la lbs ou 45 c. le gallon impérial; l'extra supérieur 4c. en puarts et 4 c. en 2 quarts.

Les fruits secs sont en bonne de mande; nous croyons qu'il serait difficile aujourd'hui d'acheter des sultanés frais au-dessous de 7c. au moins chez la plupart des épiciers de gros. Par contre on pourrait peut-être acheter des pruneaux de Violett un peu meilleur marché. Les Valence maintiennent bien leurs prix; d'ailleurs les existences en sont tellement restreintes qu'ou ne peut espérer aucune baisse sur cet article.

Les marchandises de la cargaisont du Henri IV ne sont pas en-core arrivées, mais on les attend d'un jour à l'autre. Pour faciliter autant que possible l'expédition de ces marchandises, Messieurs Bossières frères ont renoncé à exiger des consignataires un average bond et un dépôt pour couvrir le part proportionnelle de chacun dans les avaries; ils livrent les marchandises sur simple acquit du fret et sur signature des documents ordinaires. Cette libéralité de la part de la maison Bossières, que nos négociants ne sont pas habi-tnés à rencontrer chez les autres

vrer son chargement au port le plus près, les conraissements étant déchargés à Halifax, le fret altéreur reste à la charge des consignataires, ajoutera au coût des marchandises. Il y a donc lieu de comoter sur une hausse légère dans le prix des eaux-de-vie Hennessy et Martel, des vins de Bordeaux,

Rien de changé, quant au détroit, dans la situation du riz; quoique les prix au moulin pour toute qualiré soit \$3,75.

Nous cotons:

Riz B. par sac de......250 lbs \$3.50 "100 " 3.55 " 3.60 " 25 " Le tout par 100 livres

On trouve sur le marché le Lessis concentre Greenbank à \$8.50 la grosse; la potasse caustique en boîté de 20 livres à 10½ c la livre et la " powdered caustic soda" à 98°. de force, à 7±c. la livre.



Ligne Beaver

La ligne de Steamers de la

CANADA SHIPPING CO'Y

ENTRE

MONTREAL ET LIVERPOOL

Comprend les vapeurs en fer de première classe, construits sur la Clyde, à machines puissantes dont les noms suivent:

Lake Ontario, Capt. H. Campbell, 5300 ton. Lake Superior, Capt. Wm. Stewart, 5000 ton. Lake Huron, Capt. M. L. Tranmar, 4100 ton. Lake Winnipeg, Capt. P. D. Murray, 3300 ton. Lake Nepigon, Capt. F. Carey, 2300 ton.

Lake Nepigon, Capt. F. Carey, 2300 ton.

Ces vapeurs correspondent à Montréal par trains directs avec tous les points du Canada, du Manitoba, des territoires du Nord-Ouestet des Etats-Unis, pour lesquels on délivre des billets d'entier parcours.

Ces vapeurs sont construits en compartiments étanches et d'une force de résistance spéciale pour le service de l'Atlantique-Nord. Les plus parfaits aménagements ont été faits pour assurer le confort et l'alse des passagers. Les cabines des passagers de première classe sont grandes et bien aérées. L'entrepont est pourvu de hamacs en tolle du dernier modèle, est bien ventilé, et chauffé à la vapeur. Chaque vapeur a son médecin à bord, il y a aussi des femmes de chambre pour le service des dames et des enfants.

PRIXADU PASSAGE.

SALON—\$40, \$50 et \$60. Aller et retour \$80, \$90 et \$110, suivant le vapeur et l'aménagement. Les prix de \$40 et de \$80 ne valent que par le vapeur "Nepigon."

INTERMEDIAIRE—\$50. Aller et retour, \$60. ENTREFONT—\$20. Aller et retour, \$40. Pour fret et renseignements, s'adresser: A Belfast, à A. A. Watt, & Custom House Square; à Queenstown, à N. G. Seymour & Cle; à Liverpool, à R. W. Roberts, 21 Water Street; à Quebec, à H. H. Sewell, 125 rue St-Pierre

H. E. MURRAY, Gérant Général, Carré de la Douane, Montréa 25 mai 1888—la

Pierre Hemond & Fils

Manufacturiers de Chaussnres

No. 220 rue St-Paul

Constamment en mains un assorti-ment complet de Chaussures de tous genres, pour hommes, femmes, filles et enfants, à des prix extrêmement réduits. Aussi—Seuls propriétaires de la célèbre bottine Juant si avantageusement con-nue du public par son élégance et sa du-rabilité

rabilité

populaire dans toute la Puissance.
Une visite à nos ateliers est respectueusement sollicitée avant de placer vos commandes ailleurs. 10 mai 1888—1a

HEMOND'S FRENCH DRESSING est le plus